

Commémorer

L'inventaire s'est intéressé à la notion de mémoire afin de recenser les lieux où la mémoire de la Nouvelle-France est reconnue, et pour faire émerger des lieux potentiellement porteurs de cette mémoire.



Plaque de Jauldes (Charente).

Mémoires multiples

Certains lieux reposent sur des faits historiques, ils peuvent être valorisés ou non ; d'autres s'appuient sur une mémoire dite " recomposée " qui touche au mythe.

Cette mémoire est interprétée dans la région de différentes façons. Elle se révèle être parfois un enjeu essentiel dans une histoire familiale, comme dans le domaine culturel, économique ou politique.

Mémoire et commémorations

La mémoire de la Nouvelle-France apparaît dans le paysage picto-charentais sous différentes formes : plaques commémoratives, stèles, plaques de rue, messes, rassemblements de familles, etc.

On commémore pour plusieurs raisons : volonté de célébrer un descendant, un homme célèbre, une région, un événement, un produit, etc. Les associations et particulièrement les associations canadiennes sont les acteurs les plus actifs dans ce domaine.

Les liens entre ces territoires sont incarnés parfois par une commémoration double : pose d'une plaque jumelle, l'une à Jauldes (Charente) et l'autre à Tadoussac (Québec) pour célébrer le père jésuite missionnaire Jean -Baptiste de La Brosse.

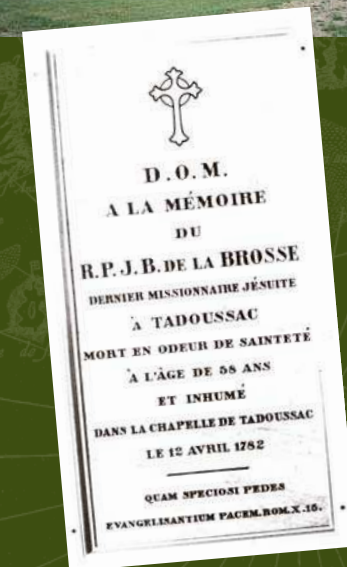
Photo de rassemblement de descendants ou du dévoilement de plaque commémorative, 17.



Plaque de la rue des acadiens, La chaussée, (Vienne).



Prieuré Saint-Cybard, Aubigné, (Deux-Sèvres), lieu de la messe commémorative en 1968 organisée par M et Mme Raffoux, descendant de Vincent Beaumont, baptisé dans cette église en 1642. La correspondance privée de Mme Raffoux, déposée aux archives des Deux-Sèvres laisse trace de nombreux échanges avec la famille Beaumont au Québec.



Plaques de Tadoussac (Québec).

